

Théâtre pluridisciplinaire ouvert toute l'année, au service de créations contemporaines.
14 spectacles dont 11 créations - relâches les mercredis 12 et 19 juillet



DOSSIER DE PRESSE

théâtre transversal

scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

7-25 JUILLET | FESTIVAL 2023

Agence de presse Sabine Arman
sabine@sabinearman.com | 06 15 15 22 24
doris@sabinearman.com | 06 61 75 24 86

SOMMAIRE

10:45 création	Jusqu'à ce que la mort nous sépare de Rémi De Vos Nikson Pitaqaj • Compagnie Libre d'Esprit	1h10	p. 3
11:00 création	Tous les poètes habitent Valparaiso de Dorian Rossel Carine Corajoud • Compagnie STT / Super Trop Top ! (Suisse)	1h00	p. 4
12:20 création	Atteintes à sa vie de Martin Crimp Sébastien Piron • Agence de Fabrication Perpétuelle	1h35	p. 5
12:40	Mojo Mickybo d'Owen McCafferty Claudie Landy • Collectif L'Horizon	1h15	p. 6
14:30	C'est bizarre l'écriture d'après Christiane Rochefort Orit Mizrahi • Compagnie Petite Lumière	1h15	p. 7
14:40	Truffaut-Correspondance David Nathanson • Compagnie Les Ailes de Clarence	1h15	p. 8
16:10 création	Y a pas de mal Alenka Chenuz et Amélie Vidon • Compagnie Alors Voilà (Suisse)	1h00	p. 9
16:30 création	Giovanni !... en attendant la bombe Gustavo Giacosa • Compagnie SIC.12	1h15	p. 10
17:30 création	Capitaines Marie Lauricella • Théâtre du Peuple Lié	1h00	p. 11
18:20 création	Zoom avant de Fabcaro Anne Conti • Compagnie In Extremis	1h00	p. 12
18:50 création	Mort le soleil de Gwendoline Soublin Guillaume Cantillon • Le Cabinet de curiosités	1h15	p. 13
19:45 création	L'Institut Benjamenta de Robert Walser Frédéric Garbe • L'autre Compagnie	1h05	p. 14
20:40 création	Camus... Sartre, miroirs d'enfances de Cliff Paillé Compagnie Hé ! Psst !	1h15	p. 15
21:30 création	Œdipe / enquête d'après Sénèque, Didier Lamaison Jean-François Matignon • Compagnie Fraction	1h15	p. 16
	Les Intemporels		p. 17
	Le Souffle d'Avignon		p. 18
	Informations pratiques		p. 19

10:45

Jusqu'à ce que la mort nous sépare

Jusqu'à ce que la mort nous sépare est une comédie légère et profonde à la fois, sur notre rapport à la mort et les relations amoureuses et familiales, sur l'humain et sur la vie qui se joue des tabous et qui défie la mort comme le fait un fou rire à un enterrement.

Au retour des obsèques de la grand-mère, l'urne se brise en mille morceaux. L'incident pour le moins dramatique, est le point de départ d'un engrenage vaudevillesque ponctué de mensonges insensés et d'inventions farfelues. Simon et son amie Anne se démènent pour dissimuler l'impossible vérité à la mère. Cet événement les dépasse et les engage au-delà de tout ce qu'ils pouvaient imaginer.

Jusqu'à ce que la mort nous sépare est une comédie noire pleine de vie, qui traite d'un sujet fort — la mort — avec une grande légèreté. L'intrigue est très simple. Les mots sont quotidiens mais enclenchent un formidable imaginaire au pouvoir dévastateur. La folie, et le rire qui est son exutoire, naissent de ces mots qui sont tous porteurs d'une nouvelle bombe à retardement, de situations toujours plus cocasses, d'une nouvelle histoire à réinventer de plus en plus irrésistible et absurde, mais non dépourvue de conséquences.

Durée : 1h10

Tout public dès 9 ans

Texte de Rémi De Vos

Mise en scène Nikson

Pitaqaj

Avec Mirjana Kapor,

Christopher Mampouya,

Naïma Gheribi

Compagnie Libre d'Esprit

Production Compagnie Libre

d'Esprit • Coproduction

Motra • La cie Libre d'Esprit

est conventionnée par la région Hauts-de-France, le département du Nord, et soutenue par la DRAC Hauts-de-France.

Motra porte des projets atypiques pour un accès à la culture pour tous : elle replace l'art et la culture au cœur de la Cité.

Le mot de l'auteur, Rémi De Vos :

« Je voulais écrire une pièce où il n'y ait pas d'humour qui ne soit pas drôle du tout. J'ai essayé de m'y tenir dans les premières pages. Il y a des retrouvailles sensibles entre une mère et un fils. »

LA COMPAGNIE

Fondée en 2001, la Compagnie Libre d'Esprit revendique un esprit de troupe. Elle s'appuie sur ses membres piliers, dont la diversité de profils et d'aptitudes personnelles – au-delà du jeu – est une véritable richesse. Une participation assidue au Festival Off d'Avignon depuis 2012, la création de deux festivals en 2020, des résidences régulières immersives, des tournées en province, ou à l'étranger sont l'occasion de partager des moments de vie et de souder les liens de l'équipe en s'ouvrant ensemble au monde...

Elle crée une passerelle entre l'Orient et l'Occident. Nikson Pitaqaj étant originaire du Kosovo, il imprègne la compagnie du souffle des Balkans. Il puise également son inspiration chez Kantor, Kurosawa... Anne-Sophie Pathé a hérité de ses attaches familiales profondément ancrées dans les traditions cinématographiques franco-américaines : Charlie Chaplin, Tati, Blier père et fils... Ils font de ces inspirations artistiques, au caractère universel, un appui pour les enjeux sociaux et humains auxquels nous sommes confrontés. Le répertoire comporte aussi bien des petites formes que des projets ambitieux réunissant des dizaines de comédiens sur le plateau. La compagnie Libre d'Esprit est dans une démarche atypique de résidence singulière à l'ALEFPA – Centre Paul Machy de Gravelines (59). Elle mène ses projets avec le soutien du Secours Populaire Français pour un accès à la Culture pour tous. Ceux-ci sont accompagnés par la coopérative Motra (Economie Sociale et Solidaire).



11:00

CRÉATION

Tous les poètes habitent Valparaiso

D'après une histoire vraie tout à fait extraordinaire, venez suivre une fabuleuse enquête sur la trajectoire d'une œuvre poétique. De la Suisse au Chili, en passant par le Canada, ce poème traverse les frontières et les époques pour trouver un écho inattendu dans la vie de femmes et d'hommes qui ne se sont pourtant jamais croisés. Il devient le lieu de leur rencontre, le lien qui les unit mystérieusement.

Avec cette nouvelle création, il est question de destins entremêlés, de récits personnels et de hasards, mais aussi et surtout peut-être, de relations singulières à la création artistique, chaque personnage éprouvant à sa manière un désir d'invention et d'authenticité. Pourquoi créer et comment ? Que faire de nos résistances et de nos élans irréprouvés ? Que devient une œuvre une fois qu'elle échappe à son auteur ?

Durée : 1h00

Tout public dès 10 ans

Texte de Carine Corajoud
(publié aux éditions : esse que)

Conception et mise en scène :

Dorian Rossel

Avec Fabien Coquil, Karim Kadjar,

Aurélia Thierrée

Scénographie originale : Sibille

Kössler et Florian Gibiat

création lumière originale : Yann

Becker

**Compagnie STT / Super Trop Top !
(Suisse)**

Production Compagnie STT

Coproduction Théâtre Forum Meyrin

(CH), La Grange – Centre Arts et

Sciences – UNIL (CH), Théâtre

Sénart, scène nationale, Maison des

Arts du Léman, Thonon-Évian

Avec le soutien des Villes de Genève,

Lausanne et Meyrin, la Fondation

Meyrinoise du Casino, Loterie

Romande VD

Avec l'aimable autorisation de Juan Martinez pour l'utilisation de son poème et son regard amical sur ce projet.

LA COMPAGNIE

La Cie STT / Super Trop Top ! est une compagnie de théâtre basée en Suisse Romande, fondée en 2004 par Delphine Lanza et Dorian Rossel. Nos créations se nourrissent d'œuvres non écrites pour le théâtre, de films documentaires (*Soupçons*, *Une femme sans histoire*, Jean-Xavier de Lestrade), à un manga (*Quartier Lointain*, Taniguchi), un roman (*Oblomov*, Goncharov), un récit de voyage (*L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier), des films de fiction (*La maman et la putain*, Jean Eustache ; *Voyage à Tokyo*, Ozu ; *Le Dernier Métro*, François Truffaut), un récit autobiographique (*Laterna magica*, Ingmar Bergman) ou encore une brève de journal (*Tous les poètes habitent Valparaiso*, 2023). Nos recherches sont rapidement repérées, soutenues et présentées à l'Arsenic (Lausanne), Théâtre de l'Usine, Festival de la Bâtie et théâtre Am Stram Gram (Genève), Château Rouge (Annemasse). Anne Bisang les associe à la Comédie de Genève de 2007 à 2010, puis René Gonzalez au Théâtre Vidy Lausanne de 2009 à 2014 et Anne Brüscheweiler au Théâtre Forum Meyrin de 2014 à 2023. En France, la Cie est associée à la Garance, scène nationale de Cavaillon de 2014 à 2018 et aujourd'hui à la Maison de la culture de Bourges et à la MAL de Thonon-Évian. Conventioneer avec le Canton de Genève et les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin, la compagnie conjugue chaque saison recherche, création, médiation et diffusion de son répertoire en tournée. Si la plupart des spectacles étaient présentés sur de grands plateaux, depuis quelques années le répertoire s'est beaucoup diversifié avec des formes jeune public et des créations dans les classes et hors les murs.

Atteintes à sa vie



Durée : 1h35

Tout public dès 14 ans

Texte de Martin Crimp
(traduction Christophe Pellet avec
la collaboration de Michelle Pellet)
publié et représenté par L'Arche-
éditeur et agence théâtrale
Conception et direction :
Sébastien Piron
avec Bertrand Beillot, Paul Camus,
Théodora Carla et Laetitia
Mazzoleni et Elodie Bétend (La
Voix)
Musique : Sebum
**Agence de Fabrication
Perpétuelle**

Production Agence de Fabrication
Perpétuelle - Théâtre Transversal
Avec le soutien de la Région Sud-
Provence-Alpes-Côte d'Azur, du
Département de Vaucluse et de la
Ville d'Avignon

Avec *Atteintes à sa vie*, Martin Crimp signe - non sans humour - un texte uppercut intraitable et acerbé sur notre société contemporaine. Il questionne les faux-semblants, la morale fluctuante, l'hypocrisie, les rouages d'un système dont les enjeux dépassent et soumettent l'individu...

Ni personnages, ni distribution, ni lieux, dans ces 17 tableaux successifs à l'écriture très musicale, et sans relation apparente, qui présentent autant de facettes de Anne, Anny, Ania, Anoushka... Qui est-elle au juste ? Existe-t-elle seulement ? Disons que c'est un personnage à modeler au gré des besoins de manipulation, un personnage qui fait fondre la masse. Que faire de ces réalités tangibles ? Qu'est-ce qu'une information à l'heure des news et des fakes, des médias historiques et de ceux en ligne, des porte-paroles, des lobbies, des experts, des blogs, des réseaux sociaux, de leurs kilos de pouces et de j'aime ? Plus largement, comment retranscrivons-nous l'histoire, et dans quel but ? À quel moment intervient le processus de fabrication de la réalité ? Que provoquent en nous tous ces possibles, quelles émotions réveillent-ils ? Martin Crimp ne répond pas à ces questions, mais nous amène à réfléchir. Dans une mise en scène enlevée et musicale, voici treize réalités tangibles fabriquées de toute pièce afin d'éveiller les émotions les plus fortes : l'empathie, le dégoût, la joie, la colère, le désir, le mépris. Et peut-être se laisser prendre au piège de l'art de la communication.

LA COMPAGNIE

L'Agence de Fabrication Perpétuelle est née en 2006 avec l'idée que le théâtre est l'un des vecteurs essentiels de la pensée. La compagnie donne en priorité la parole à des auteurs d'aujourd'hui, Jean-Yves Picq, Mattei Visniec, Jean-Luc Lagarce, Samuel Beckett, Fabrice Melquiot, Martin Crimp, etc. qui ont pour point commun une écriture engagée et poétique. La compagnie élabore des créations, alliant textes contemporains et arts frontières, qui cherchent à pousser plus loin les limites des arts de la scène, bousculent le confort du spectateur et prennent le risque de choix radicaux. Dans la même optique, l'Agence de Fabrication Perpétuelle aime à se tourner vers des formes performatives, créant également des œuvres déambulatoires éphémères autour de plasticiens : *L'homme dans lequel habite une forêt*, *Les enfants du désert*, etc. Ancrées sur le territoire d'Avignon et de la Région Sud, les créations de la compagnie ont été accueillies sur toutes les Scènes d'Avignon et les Scènes Conventionnées de Marseille, Aix-en-Provence ou Draguignan. Par ailleurs, le travail de recherche de nouveaux publics est depuis toujours au centre de ses activités par le biais de lectures, d'ateliers en milieu scolaire, de présentations d'étapes de travail ou encore de répétitions ouvertes aux publics des centres sociaux de la région. En 2020, la compagnie prend la direction d'un théâtre avignonnais dédié aux nouvelles formes des arts de la scène : le Théâtre Transversal, lieu laboratoire désormais reconnu.



12:40

Mojo Mickybo

Dans la pièce de théâtre *Mojo Mickybo* (1998), Owen McCafferty met en scène deux petits garçons d'une dizaine d'années vivant dans deux quartiers populaires de Belfast au début des années 1970 et nous donne à voir la construction de leur identité à plusieurs niveaux. La place du cinéma est déterminante dans l'élaboration de leur identité masculine. En effet, fascinés par le film *Butch Cassidy and the Sundance Kid*, dont ils connaissent des morceaux par cœur, ils cherchent à construire une amitié solide, voire éternelle et universelle. Ce film fonctionne comme un mythe moderne en ce qu'il contribue à l'élaboration d'une culture commune, tout en permettant d'interroger les dysfonctionnements d'une société au bord de l'explosion. Dans la pièce, les enfants vivent dans l'imaginaire et l'innocence et se rêvent en héros, mais ils sont vite rattrapés par la réalité des adultes qui, eux, construisent leur identité sur des récits mensongers et des exclusions. La fin violente de la pièce met en avant la contrainte politique qui force les enfants à choisir un camp et pose la question de la liberté puisqu'ils ne parviennent pas à échapper à leur communauté. En choisissant de faire jouer tous les rôles (enfants, hommes et femmes) à deux acteurs d'environ quarante ans, l'auteur repousse les limites de la performance théâtrale et brouille les jeux de rôles. La pièce a été créée en 1998 par le théâtre Kabosh de Belfast. Elle a obtenu le prix de la meilleure pièce et prix du meilleur acteur au Festival de théâtre Off de Dublin en 1998, ainsi que le prix de Théâtre Total au Festival Off d'Edimbourg en 1999.

Durée : 1h15

Tout public dès 7 ans

Texte de Owen McCafferty
(traduction de Brigitte Bastiat
et Frank Healy)
Mise en scène Claudie Landy
Avec Damien Henno,
Sébastien Boudrot
Collectif L'Horizon

Production L'Horizon • En
partenariat avec Théâtre Jean
Gabin-Royan, Université de la
Rochelle • Avec le soutien de
la Région Nouvelle-Aquitaine,
du département de la
Charente-Maritime, de
l'Adami et de la Spedidam

BIOGRAPHIE

Auteure/metteuse en scène et membre du collectif d'artistes l'Horizon depuis 1993, **Claudie Landy** a mis en scène de nombreux auteurs contemporains, parmi lesquels Nathalie Sarraute (*Pour un oui ou pour un non*), Eugene Durif (*Les petites heures, Nef et naufrages, Pochade millénariste, Le plancher des vaches*), Noëlle Renaude (*Rose, la nuit australienne, L'entre-deux, Le Renard du Nord*), José Ramon Fernandez (*J'attendrai*) Jacques-Pierre Amette (*Le mal du pays*), Abdelkader Alloula (*Er-Rebouhi*), Daniel Keene (*Ciseaux papier caillou et Le récit*), J.-M. G. Le Clézio, Philippe Minyana, Xavier Durringer, Roland Fichet, Catherine Anne, Bernard-Marie Koltès, Daniel Besnehard. Elle a écrit et mis en scène *Les Résistants éblouis*, à partir d'interviews des habitants du quartier de La Pallice, à La Rochelle. Elle a mis en scène, dans le cadre du projet Tempête, *Et si les oiseaux s'arrêtaient de chanter...* Et *Juste une histoire de fil*, deux textes écrits par Sylvaine Zaborowski. En 2007 elle rencontre Jean-Paul Quéinnec, auteur né à La Pallice et enseignant à l'Université de Chicoutimi (Québec). Elle met en scène, en 2009, un de ses textes *Chantier Naval*, joué en Région Poitou-Charentes et notamment à La Coursive, scène nationale de La Rochelle et au Québec en février 2011. Elle a écrit et réalisé 8 films courts-métrage de 1978 à 1990, dont *Boulevard de l'Océan* avec Georges Lavaudant et Martine Drai. Elle est l'auteur de plusieurs textes. Elle fut intervenante de l'Atelier Théâtre des Étudiants de l'Université de La Rochelle et directrice artistique du festival *Les Traversées* pendant près de 20 ans.



14:40

Truffaut-Correspondance

Truffaut-Correspondance est un spectacle impressionniste, un portrait en creux du cinéaste où s'exprime par petites touches et à travers un choix de lettres éminemment subjectif ce qui, chez lui, nous bouleverse et nous remue. On y parle enfance (beaucoup), cinéma (un peu), politique (parfois) et surtout de ce qui nous construit et fait de nous des humains pétris de contradiction. Il faut dire et entendre Truffaut pour se rendre compte à quel point, l'homme est auteur autant que cinéaste.

Ces lettres de François Truffaut sont une matière théâtrale formidable, à l'image de ce que sont certains romans ou certaines pièces épistolaires. Elles racontent en creux le cinéaste révolutionnaire, devenu classique par la force des ans, mais elles sont surtout une cartographie passionnante des sentiments artistiques, amoureux ou amicaux : de la colère de la lettre à Godard à la délicatesse infinie de la lettre à Sarah Racine-Freess, de la mutinerie espiègle et littéraire des lettres à Robert Lachenay à celle, beaucoup plus protocolaire, destinée à Alain Peyrefitte, des clins d'œil de soutien à Alain Souchon à ceux faits à Nathalie Baye... Sur scène, il ne s'agit pas d'« être » François Truffaut. Ni dans son phrasé, ni dans sa gestuelle, mais d'incarner des envies, des passions, des colères, en somme tout ce qui transpire de ces lettres et qui les rend universelles. La parole est prise en charge tantôt par David Nathanson, tantôt par Antoine Ouvrard, qui s'exprime également au piano avec une partition laissant la part belle à l'improvisation et à l'évocation de thèmes musicaux chers à François Truffaut.

Durée : 1h15

Tout public dès 12 ans

Mise en scène : Judith d'Aleazzo et David Nathanson
Avec David Nathanson
Au piano : Antoine Ouvrard ou Pierre Courriol
Scénographie : Samuel Poncet
Lumières : Julie Lola
Lantéri, Erwan Temple
Compagnie Les Ailes de Clarence

Avec le soutien de la Spedidam, de la Manekine et des Tréteaux de France

LA COMPAGNIE

Les Ailes de Clarence a été créée sous l'impulsion de David Nathanson, comédien et metteur en scène, avec une volonté artistique forte : faire entendre sur scène des textes contemporains en tentant d'allier toujours profondeur et légèreté, une phrase illustrant le désir de l'équipe artistique "*parler gravement des choses légères et légèrement des choses graves*". Après la création de *Tita-Lou* de Catherine Anne, Tatiana Werner, comédienne et metteuse en scène, rejoint l'équipe artistique. Avec David Nathanson, ils commencent à travailler sur l'adaptation du roman *Le Nazi et le Barbier* d'Edgar Hilsenrath. Les premières représentations ont lieu à la Manufacture des Abbesses à Paris puis au Théâtre du Cabestan pour le Festival d'Avignon 2013. Le spectacle est repris en septembre 2013 au Théâtre du Petit Hébertot puis en tournée en France et à l'étranger. La même équipe se reforme en 2014 pour la création du spectacle *D'autres vies que la mienne* d'après le roman d'Emmanuel Carrère, qui suivra à peu près le même parcours : Paris, Avignon puis tournée à travers la France. En 2015, Hélène Henri-Dréan rejoint la compagnie pour s'occuper de la diffusion des spectacles.

En 2016, *Les Ailes de Clarence* s'attelle à *L'écorce des rêves*, une comédie en chansons qui s'adresse à un public très large puisqu'il est destiné à tous à partir de 5 ans. L'arrivée d'une nouvelle comédienne, Camille Demoures, ainsi que le succès public et critique donne à la compagnie l'envie de continuer à évoluer, à s'agrandir et à toucher un public plus large, tout en gardant la ligne artistique qu'elle a toujours défendue.

16:10

Y a pas de mal



Durée : 1h

Tout public dès 14 ans

Conception et jeu :
Alenka Chenuz et
Amélie Vidon
Création lumière :
Émile de Gautard
Conception musicale :
Éric & Alexis Rüegger
Costumes : Augustin Rolland
Compagnie Alors voilà
(Suisse)

Production AlorsvVoilà •
Avec le soutien de la Ville de
Lausanne, Corodis, Migros
Pour-cent culturel, Loterie
Romande, F.A.I.P.
(Teintureries)

On aurait tort de se priver : après tout, comme nous le dit le titre de ce spectacle, il n'y a pas de mal. *Y a pas de mal*, alors pourquoi ne parlerait-on pas de la masturbation, sujet inoffensif, quoiqu'embarrassant ? Alenka Chenuz et Amélie Vidon ont interviewé six personnes, aux profils fort différents, sur ce thème délicat. Ces paroles franches et brutes, les deux comédiennes les restituent sur scène au bégaiement près, dans toute leur saveur et leur émoustillement. La glace est vite brisée, la parole se délie et les petits secrets entrecroisent les grandes digressions. Et la folie joyeuse du duo, qui se met en quatre pour nous mettre à l'aise, nous entraîne en douceur dans ce pur moment de plaisir —non pas solitaire cette fois, mais collectif. On aurait tort de se priver d'un instant de joie théâtrale : après tout, y a pas de mal.

« Nous nous interrogeons sur les tabous : pourquoi et comment les êtres humains décident-ils de ce sur quoi on fait silence ? Comment parler des tabous au théâtre, les questionner ? Pourquoi continue-t-on de les perpétuer, même en en ayant conscience ? L'envie de proposer un spectacle parlant de la masturbation découle de nos nombreuses heures d'échange et de partage autour de la sexualité. C'est dans la joie, le rire et la liberté que nous souhaitons aujourd'hui, et pour la première création de la compagnie Alors Voilà, mettre en lumière cette thématique qui nous interpelle. » A. C. & A.V.

BIOGRAPHIES

Après deux formations à Paris, au Studio d'Asnières et aux Ateliers du Sudden, **Alenka Chenuz** est diplômée de l'École supérieure de théâtre Les Teintureries à Lausanne en 2020. Membre de la Compagnie Les Lendemain d'Hier, elle joue de nombreuses fois partout en France. Depuis 2020, elle participe aux créations de la compagnie professionnelle d'improvisation Dogme 19 et de la compagnie Meurtres et Mystères. Elle pratique également le chant lyrique depuis plusieurs années. Dès sa sortie d'école, elle travaille sous la direction de Dorian Rossel et de Delphine Lanza dans *Madone* présenté au Forum Meyrin en septembre 2020 puis elle joue et chante dans *L'arbre qui veut sauver sa peau*, une création jeune public écrite et dirigée par Latifa Djerbi, en décembre 2020. Elle joue également un seule-en-scène dirigé par Matteo Prandi : *QI-Quapacités Intellectuelles*, au Théâtre du 2.21 en janvier 2022 et en 2023 dans *Sainte Jeanne des abattoirs*, mis en scène par Tibor Ockenfels au Théâtre de l'Oriental.

Amélie Vidon est diplômée de l'École supérieure de théâtre Les Teintureries à Lausanne en 2020, après avoir également fréquenté les écoles de théâtre préprofessionnelles de Martigny et de Genève. Passionnée de musique, elle chante, joue du violoncelle, du bugle, et a participé à de nombreux spectacles musicaux aux répertoires variés (chant classique, opérette et musiques actuelles). En décembre 2020 ainsi qu'en décembre 2021, elle tient le premier rôle dans le spectacle *Alice, retour aux merveilles* de la compagnie The Divine Company au Petit Théâtre de Lausanne puis en tournée en Suisse romande. Parallèlement elle est engagée par la Compagnie STT de Delphine Lanza et Dorian Rossel, pour collaborer en tant que comédienne à la création de *Rüna*, au Petit Théâtre de Lausanne ainsi qu'en tournée en Suisse et en France.

16:30

Giovanni !... en attendant la bombe



Durée : 1h15

Tout public dès 16 ans

Conception, jeu et mise en scène : Gustavo Giacosa
Musique originale interprétée sur scène : Fausto Ferraiuolo
Assistant dramaturgie et mise en scène : Philippe de Pierpont
Créateur lumière : Bertrand Blayo
Compagnie SIC.12

Production Cie SIC.12
Coproducteur Châteauevallon /Le Liberté scène nationale Toulon Provence Méditerranée
Coréalisation : Théâtre Transversal – Avignon
Partenaires : Théâtre Bois de l'Aune à Aix-en-Provence et La Grange de Dorigny UNIL à Lausanne (CH)
Avec le soutien de la Région SUD, Ville d'Aix-en-Provence

Associé à l'Art Brut, le travail de l'artiste italien Giovanni Galli n'a qu'un seul but : sublimer à travers ses dessins l'attente d'une explosion nucléaire libératrice qui lui permettrait de devenir femme. *Giovanni !... en attendant la bombe* est un spectacle d'une poésie visionnaire aux accents surréalistes. Seul sur scène, Gustavo Giacosa nous invite à entrer dans l'univers mental d'un homme, alter ego imaginaire du dessinateur. S'éloignant d'un biopic traditionnel, il nous fait vivre à travers une étourdissante partition chorégraphique les tentatives de Giovanni pour devenir une femme. Des images puissantes, inoubliables, qui sont l'écho de son inconscient. Un univers sonore et musical entêtant qui nous emporte au cœur de ses émotions et de ses questionnements. Qui suis-je ? Un homme ? Une femme ? Un entre-deux à inventer ? Comment puis-je m'accepter dans le regard des autres et le regard que je porte sur moi ? Comment faire quand on se sent sans cesse à côté de toutes les attentes, désespéré.e de ne pas être « celui/celle qu'il faut », sans plus savoir qui on est vraiment ? Comment trouver le chemin pour faire la paix avec soi-même et avec le monde ? Un spectacle qui nous projette dans les tourments et les espoirs d'un homme qui crie sa révolte contre l'imposition identitaire d'un genre.

AUTOUR DU SPECTACLE : EXPOSITION / PERFORMANCE

En parallèle de ce spectacle, retrouvez deux événements à la Fondation d'art contemporain Matias Huart (2, rue de l'Olivier - Avignon)

Exposition " En attendant la bombe. L'Art Brut de Giovanni Galli " du 7 au 25 juillet de 11h à 19h
Vernissage le 6 juillet à partir de 19h.

Performance "Ceci n'est pas mon corps" par Gustavo Giacosa et Fausto Ferraiuolo mercredi 12 juillet à 19h

BIOGRAPHIE

Après des études en lettres à la Universidad Nacional del Litoral de Santa Fe (Argentine), **Gustavo Giacosa** rencontre en 1991 en Italie Pippo Delbono. Il participera jusqu'en 2010 à toutes ses productions théâtrales et cinématographiques. Il développe une recherche théâtrale autour du rapport entre l'art et la folie : *Ponts suspendus* (2014), *La Maison* (2016), *Nannetti, le colonel astral* (2016), *En chemin* (2018), *Giovanni !... en attendant la bombe* (2021), *La Grâce* (2021), *M. un amour suprême* (en cours de création) . Il anime des ateliers et crée des performances avec des " publics fragilisés " (Centre de soins palliatifs La Maison à Gardanne, Hôpitaux psychiatriques Paris Est Val de Marne, La S Grand Atelier en Belgique). En 2012 à Aix-en-Provence il crée avec Fausto Ferraiuolo la plateforme multidisciplinaire : SIC12 (www.sic12.org).



17:30

Capitaines

CRÉATION

Une femme rame depuis des années. Elle n'est pas toute seule. Son Inconscient et sa Persona se trouvent sur le même bateau. Une vague prophétique surgit et de manière énigmatique leur annonce qu'une passion amoureuse va entrer dans leur vie. Elle les met en garde d'un danger et disparaît sans que la femme ait pu le comprendre.

L'autre arrive et lui avoue son amour. Commence alors un combat entre la femme et ses deux facettes pour savoir quoi faire, quoi répondre, qui mettre en avant.

L'inconscient est un être excessif en tout. Il porte les joies et les peurs les plus grandes. La Persona est dans le contrôle, l'apparence et le charme. Elle rêve secrètement d'avoir un corps qui lui est propre, et que l'autre ne voit qu'elle. La femme est de nature douce, à l'écoute de ses deux facettes et a du mal à faire des choix.

Dans une forme extravagante et comique, *Capitaines* nous plonge dans une expérience universelle à la fois intime et collective : se connaître par le miroir de l'autre.

Durée : 1h00

Tout public dès 12 ans

Texte, jeu et mise en scène :

Marie Lauricella

Aide à la dramaturgie et à

l'écriture : Agathe Peyrard

Aide à la mise en scène et à

la direction d'actrice : Rachel

Mateis, Claire Le Foulher,

Paul Nouhailler, Marie-

Caroline Morel

Compagnie du Peuple Lié

Coproduction et partenaires :

Issue de secours-La Ferme

Godier, l'Aria-Tréteaux de

France, Fabrica 114, La

Grange Dimière-Théâtre de

Fresnes, Théâtre Les

Déchargeurs, Théâtre El

Duende

« J'ai voulu, avec *Capitaines*, construire une épopée intérieure poétique et comique où chacun peut y retrouver une partie cachée ou connue de lui-même... La pièce porte l'espoir de pouvoir parler à chacun de son propre rapport à soi. J'ai le sentiment que c'est au cœur de l'intime qu'une notion d'universel peut émerger... *Capitaines* critique aussi cette fausse vision que nous renvoie la société, où il faudrait cacher ce que l'on ressent. » M. L.

BIOGRAPHIE

Après sa formation au Cours Simon, au Cours Eva Saint-Paul et au Conservatoire d'art dramatique de Nantes, **Marie Lauricella** intègre le Conservatoire national d'art dramatique de Minsk où elle suit l'enseignement de Stanislavski et de Grotowski. Elle complète sa formation par une licence d'enseignement des pratiques théâtrales à Paris 3 et au laboratoire des arts de la narration avec Luca Giacomoni. Elle observe aussi le travail d'Ariane Mnouchkine pendant plusieurs mois. Elle crée la compagnie Le Théâtre du Peuple Lié en 2009 avec laquelle elle met en scène, écrit et/ou joue dans *Dounia* (Création 2012, tournée au Sénégal), *Le Malade Imaginaire* de Molière (Festival de Viverols et de Montpeloux, 2013), *Ici les aubes sont plus douces* de Boris Vassiliev (adaptation 2015-2017, accompagné par Philippe Caubère en regard extérieur), *À force de* (création 2017-2018, Théâtre La Giostra, Festival "Nous n'irons pas à Avignon", Festival MIMOS, Festival International du mime et du geste, au Fringe Festival, a bénéficié de la mise à disposition de studio au CND, Centre national de la danse.) En dehors des créations du Théâtre du Peuple Lié, elle travaille en tant que comédienne/ metteuse en scène avec Jean-Yves Ruf (rencontres de metteur.ses en scènes, 2016), Guillaume Séverac Schmitt (*Les Bas Fonds*, 2015) et le Collectif projectile/Agathe Peyrard (*Lear Factor*, Théâtre de la Bastille, 2017). En 2019, elle devient consultante poétique au Théâtre de la Ville et joue dans *Tenir Paroles*, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota à l'Espace Cardin en 2020. En 2022, elle termine l'écriture de *Capitaines* qu'elle s'apprête à jouer.

18:20

Zoom avant

CRÉATION

LES MOLECULES EN SUSPENSION DANS L'AIR SONT POUR LA PLUPART DES VITAMINES, DES SELS MINÉRAUX ET DES OMEGA-3...



Durée : 1h00

Tout public à partir de 14 ans

D'après Fabcaro

Zoom avant est un montage scénique à partir des bandes dessinées *Open Bar 1 et 2*, (Delcourt, 2019 et 2020), *Moins qu'hier (plus que demain)* (Glénat, 2018), *Zai zai zai zai* (Six pieds sous terre, 2015).

Mise en scène : Anne Conti

Distribution Gaëlle

Fraysse, Marie Liagre,

Fabrice Gaillard ou

Maxence Vandeveld

Musique : Hugues Le Bar,

Rémy Chatton

Vidéo, son & lumière :

Benoît Hénon

Compagnie In Extremis

Production In Extremis

Coproduction Le Channel

scène nationale de Calais

Avec le soutien de la

Région Hauts-de-France,

Département du Pas-de-

Calais

Fabcaro, auteur de bandes dessinées et de romans, a un univers absolument savoureux. Il est dans son genre un spécialiste de l'humour noir, absurde, décalé. Fabcaro c'est décapant, cash et caustique ! C'est intime et universel. C'est cinglant et réjouissant.

Zoom avant est un spectacle en éclat de rire, une plongée dans l'univers de Fabcaro, un montage équilibré à partir de quatre de ses ouvrages. Il y est question de l'individu, du couple, de la famille, des amis, des rapports sociaux, voire politiques. Fabcaro vise tout ce qui ne marche pas très bien là-dedans. Tout ce qui grince, se rate, énerve ou dégénère. Tout ce qui est totalement risible. Il souligne avec tendresse et pirouette nos comportements, nos peurs, nos névroses, la bêtise du monde et notre humaine petite condition. De la discussion de couple aux conversations de bistrot, des studios de télévision à la classe de primaire, ces situations zoomées et criantes de vérité s'enchaînent et virevoltent.

Le titre *Zoom avant* fait référence au cinéma, très palpable dans l'univers de Fabcaro. Chaque planche est comme un plan séquence tiré d'un film, d'où l'utilisation de micros-tête afin que les acteurs puissent jouer à l'oreille des spectateurs, en nuances et chuchotements, quelle que soit la grandeur de la salle.

BIOGRAPHIE

Formée au Conservatoire national de région d'art dramatique de Lille, **Anne Conti** vit sa première expérience scénique avec Vincent Goethals dont elle sera longtemps une fidèle de ses créations. Elle croise et joue pour de nombreux metteurs en scène aux univers différents... Elle a été assistante à la mise en scène, s'est initiée à la marionnette avec Émilie Valentin, François Lazzaro, Claire Dancoisne. Elle s'est formée à la danse avec différents chorégraphes, Christine Bastin, Jean-Philippe Costa-Muscat, Cyril Viallon, Farid Ounchiouene, Serge Aimé Coulibaly. Elle écrit de nombreuses adaptations scéniques, puis ses propres textes. Son travail autour des écritures contemporaines, poétiques et politique, les lectures avec Jacques Bonnaffé et les rencontres avec certains auteurs ont marqué sa carrière d'actrice (Laurent Gaudé, Caryl Ferey, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Siméon...). Elle fonde sa compagnie In Extremis en 2005 et crée *Stabat mater furiosa* (2005), *Infiniment là* (2009), *Vivre dans le feu* (2012) et *Tout reste à faire* (2016). Son univers mêle poésie et musique, théâtre et concert. Elle tourne ses spectacles et parallèlement répond à des propositions de mise en scène, de direction d'acteurs, de comédienne – au théâtre, à la télé et au cinéma. Fin 2018, elle constitue un collectif de femmes actrices, autrices et militantes et construit des performances artistiques de résistance.

18:50

Mort le soleil



Masculin d'aujourd'hui : père largué par sa femme.

Masculin d'aujourd'hui : fils sans repères.

Masculin d'aujourd'hui : intrus en lutte contre le monopole des glandes mammaires.

Masculins de demain, prendrez-vous une carabine pour tirer dans la cohorte féminine ? Sur le seuil de sa perpétuité, trente ans après le drame pour lequel il a été emprisonné, un condamné livre son ultime Pater Noster. Ce poémologue convoque les figures d'un adolescent et de son père quinquagénaire, fanatisés par un jeune masculiniste prêchant la contre-révolution féministe.

Un poémologue autour des INCELS, des Gamers et des masculinismes.

Durée : 1h15

Tout public dès 15 ans

Texte de Gwendoline Soublin
 Mise en scène et jeu :
 Guillaume Cantillon
 Assistanat à la mise en
 scène : Clarice Plasteig
 Scénographie : Jean-François
 Garraud
 Lumières : Nieils Doucet
 Son : Zidane Boussouf
 Costume : Corinne Ruiz
 Construction scénographique
 Ateliers Sud Side /Marseille
Cie Le Cabinet de Curiosités

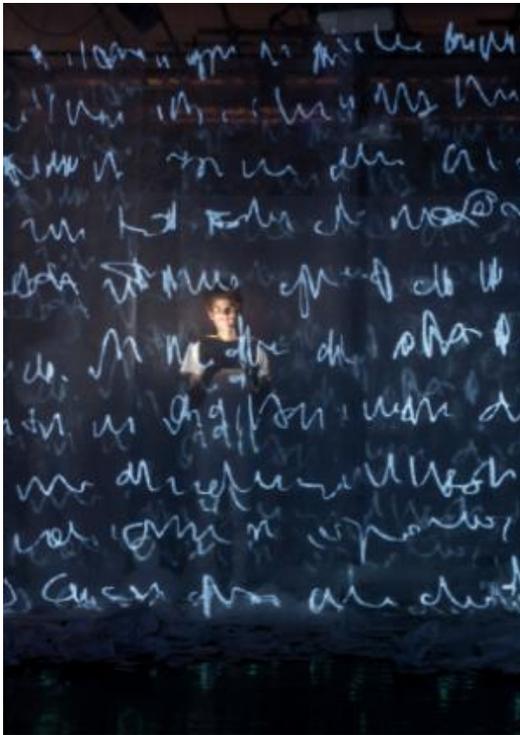
Production Le Cabinet de
 Curiosités, compagnie en
 résidence au Théâtre du
 Rocher/La Garde
 Co-production Liberté, scène
 nationale • Co-réalisation
 Théâtre Transversal • Avec
 l'aide de Chateaufallon scène
 nationale dans le cadre d'une
 résidence de création.

BIOGRAPHIE

Guillaume Cantillon a été formé à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes de 1994 à 1997 par Simone Amouyal, Catherine Marnas, Stefano Scribani, Pascal Rambert, Alain Maratrat et Christian Rist. Comme acteur, il a notamment travaillé avec Bernard Sobel, Christian Rist, Pascal Rambert, Simone Amouyal, Cédric Gourmelon, David Gauchard, Tomas Gornet, Frédéric Garbe, Johanny Bert. En 2008, il crée la compagnie Le Cabinet de Curiosités. Conventionnée par la Ville de La Garde dans le Var en 2010, elle est depuis en résidence au Théâtre du Rocher. Il a mis en scène *Cabaret Toy* d'après Daniil Harms, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Dandin/Requiem* d'après Molière, *Dies Irae* de Léonid Andreiev, au sein du projet «Métiers de nuit» : *L'homme qui (ne) voulait (pas) être sage* de Joseph Danan, *Au bord de la nuit #1* d'après Patrick Kermann, *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, *1918, l'homme qui titubait dans la guerre*, oratorio d'Isabelle Aboulker, *Métamorphoses !* de Gilbert Lely d'après six métamorphoses d'Ovide. Il a en outre co-écrit, joué et mis en scène trois spectacles : *Le projet ennui*, *Les inassouvis* et *Le sens*.

19:45

L'Institut Benjamenta



Durée : 1h05

Tout public à partir de 11 ans

De Robert Walser
 Traduction : Marthe Robert
 Mise en scène : Frédéric Garbe
 Jeu : Guillaume Mika
 Sculpture papier, collaboration
 artistique, scénographique et
 vidéo : Pauline Léonet
 Musique : Vincent Hours
 Création lumière/régie
 générale : Jean-Louis Barletta
 Création vidéo : Caillou
 M. Varlet
 Construction décors : Ivan
 Mathis
L'autre Compagnie

Production L'autre Compagnie
 Co-production Scène Nationale
 Liberté-Châteauevallon, Scène
 55 de Mougins, Fonds de
 coproduction mutualisée du
 réseau Traverses • Avec le
 soutien de la Ville de
 Toulon, Métropole Toulon
 Provence Méditerranée,
 département du Var, Région
 -Alpes-Côte d'Azur, DRAC
 Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un jeune homme, Jacob Von Gunten, intègre une école pour devenir serviteur. Auréolé d'une prestigieuse réputation et d'un glorieux passé, l'institut Benjamenta semble aujourd'hui sur le déclin, comme atteint d'un mal mystérieux. Les professeurs sont endormis et les élèves répètent leurs exercices comme des automates. Les pensionnaires disparaissent, quittant un à un l'institut. Cette école est dirigée par M. Benjamenta, colosse mystérieux, autoritaire et effrayant, et par sa jeune sœur, Mlle Benjamenta qui exerce une grande fascination sur les élèves. Avec ses camarades de classe Jacob va faire l'apprentissage de son métier de serviteur, entre abnégation et révolte.

Mais il n'a de cesse de vouloir comprendre le mal qui ronge les lieux et ses habitants. Comme un espion, il guette, fouille et tente de percer les secrets de l'institut. Il vient faire le rapport de ce qu'il a vu, vécu et compris et fait état de sa propre mutation, de ce que cette non-éducation opère comme changements en lui. Il se considère plus intelligent, plus sensible que les autres élèves et en tire une supériorité. Mais il admire ses camarades, leur abnégation, leur soumission qui fait d'eux des héros à qui il voudrait ressembler : vouloir ne plus rien vouloir, ne plus rien attendre. « Devenir un parfait zéro ». Il subit autant qu'il aime cet emprisonnement mental. L'institut est comme une machine à fabriquer des serviteurs et à tuer les individualités pour faire de ces jeunes garçons des soldats dont la servilité sera absolue.

BIOGRAPHIE

Frédéric Garbe se forme à L'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) (de 1997 à 2000), puis se tourne vers la mise en scène : *Haute-Surveillance* de Jean Genet (création *Les Informelles des Bernardines*, Marseille 2000), *Saint Elvis* de Serge Valletti (Création Théâtre Apollinaire, La Seyne 2003), *La fureur des nantis* de Edward Bond (2006), *Le mois de Marie* de Thomas Bernhard (Création Théâtre de L'Abattoir, Cuers 2007), *Pour un peu* de Thomas Bernhard, (Création Théâtre des Halles, Avignon 2008), *La mémoire est-elle soluble dans l'eau ?* (Création Site des anciens chantiers, La Seyne sur Mer 2009), *Sirènes en campagne* (Sirènes et Midi Net, Marseille 2011), *Visites* de Jon Fosse (Création Théâtre Liberté, Toulon 2012), *Les aventures de Pinocchio* d'après Carlo Collodi (Création Aggloscènes, St Raphaël 2014), *Les lectures Illustrées* (2018), *L'Institut Benjamenta* de R. Walser (2021). Avec L'autre Compagnie, il articule son travail autour de la fabrication de formes théâtrales hétéroclites ayant pour origine un texte du répertoire, une adaptation ou une écriture spécifique. De la salle à l'espace public, du théâtre à l'installation ou à la lecture, il revendique des spectacles de formes éclectiques.

20h40

Camus... Sartre, miroirs d'enfances



Durée : 1h15

Tout public dès 10 ans

D'après *Le premier homme*
d'Albert Camus
et *Les mots* de Jean-Paul
Sartre (Editions Gallimard)
Mise en scène et jeu Cliff
Paillé

Avec Alexandre Cattez
Création Lumières Yannick
Prévost

Compagnie Hé ! Psst !

Production Compagnie Hé !
Psst ! • Avec le soutien de la
Ville de Billère (64)

La querelle entre Jean-Paul Sartre et Albert Camus fut violente, ses arguments idéologiques. Mais cette pièce est ailleurs, en amont... Il est incroyable de constater à quel point les enfances de ces deux génies du verbe se répondent sans cesse, eux dont le parcours littéraire révèle de nombreuses similitudes, tant dans les choix de forme que dans les thématiques abordées.

Ils ont chacun raconté leur enfance. Sartre avec *Les mots*, Camus dans *Le premier homme*. La pièce rapproche et confronte des extraits de ces deux ouvrages. Tantôt comparables, tantôt radicalement opposés, mais jamais dans la demi-mesure.

Et si la querelle légendaire les ayant opposés n'était, au fond, que la conséquence évidente et incontournable des stigmates de leurs enfances respectives ? Et si la liberté de l'un frappait au cœur des blessures et empêchements de l'autre ? C'est, avec humour, que cette question est posée en ouverture de la pièce : pourquoi tant de haine ? Les deux comédiens, qui n'incarnent pas les deux philosophes, se livrent à un ping-pong littéraire, se renvoyant sans cesse des extraits de ces deux autobiographies de l'enfance. C'est souvent très surprenant. C'est espiègle, vivant et souriant. C'est touchant, aussi, notamment chez Camus. Sartre apporte quant à lui son ironie mordante et son regard sur une enfance plus universelle.

Trois autres de ses pièces seront au OFF 2023 :

- *Chaplin, 1939 - La Luna*
- *Tant qu'il y aura des coquelicots* – La Condition des Soies
- *A te regarder ils s'habitueront* – Théâtre Notre-Dame

BIOGRAPHIE

Cliff Paillé est un auteur contemporain mêlant volontiers l'humour aux questions de société, ou bien à l'intimité de tout un chacun. Épingler les défauts, les souligner, tordre la société pour l'essorer de ses imperfections. Dérision et autodérision...

Rêvant sans illusion de changer le monde, persuadé de ne pas y parvenir mais nécessairement d'essayer, l'écriture est pour lui un moyen d'interroger, d'interpeller. Ceci justifie le nom de la Compagnie Hé ! Psst ! qu'il dirige. Et si, à défaut de réponses, les spectateurs de ses pièces repartent avec quelques questions nouvelles ou affinées sous les bras, ce ne sera pas si mal.

Très joué sur la région paloise depuis près de 10 ans, ses nombreux textes s'exportent de plus en plus, notamment au travers du joli succès tel *Tant qu'il y aura des coquelicots...*, puis celui de *Mme Van Gogh*, qui lui valent une double victoire aux P'tits Molières, dans la catégorie Meilleur Auteur (Paris 2018 et Avignon 2019).

Depuis 2021, *Chaplin, 1939* a été jouée au Lucernaire et sillonne les routes de France. *Un soir chez Renoir* a connu un beau succès au Lucernaire au printemps 2023.

21:30

ŒDIPE / enquête



Durée : 1h15

Tout public à partir de 15 ans

L'enquête que mène Œdipe pour trouver qui est l'auteur du meurtre du roi Laïos, le conduit à découvrir qu'il est lui-même le coupable recherché, qu'il est lui-même, parricide impuni et incestueux, la souillure dont Thèbes doit se débarrasser pour mettre un terme aux fléaux qui l'accablent. Un sentiment d'inquiétante étrangeté et d'urgence tragique mêlées, sentiment contemporain et très archaïque, nimbe cette enquête intime (Qui suis-je, l'interrogation qui hante Œdipe) et collectif (la figure du bouc émissaire comme exutoire à la violence fondatrice de la société des hommes), enquête dont la résolution sous forme d'aveuglement nous renvoie à nos cécités actuelles. Archéologie des morts et des vivants, mêlant fragments de la tragédie Œdipe de Sénèque et extraits d'une adaptation «noire» et romanesque de *l'Œdipe roi* de Sophocle par Didier Lamaison, *ŒDIPE /enquête* retrace le trajet vertigineux, entre souillure et sacré, d'un enfant devenu homme aux pieds enflés, Œdipe, fils de Jocaste et de Laïos.

Textes de Sénèque, Didier Lamaison, Pier Paolo Pasolini
 Mise en scène et scénographie :
 Jean-François Matignon
 Avec David Arribe, Michèle Dorlhac, Thomas Rousselot
 Lumières : Michèle Milivojevic
Compagnie Fraction

Production Compagnie Fraction,
 en partenariat avec le Théâtre Transversal • Avec le soutien de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Département du Vaucluse

BIOGRAPHIE

Jean-François Matignon signe sa première mise en scène en 1987 avec *Le Bouc de Fassbinder*, suivie en 1988 de *La Peau dure* de Raymond Guérin. Il crée en 1990 la Compagnie Fraction avec laquelle il va proposer plus de vingt spectacles inspirés par des auteurs contemporains, Modiano, Genet, Williams, Müller, Peace, Brecht et des classiques, Shakespeare, James ou Büchner. Présent au Festival d'Avignon dans le In, avec quatre de ses spectacles en 1999 *Lalla (ou La Terreur)* de Gably, en 2000 *Hôtel Europa* de Stefanovski, en 2012 *W/GB84* de Georg Büchner et David Peace et en 2017 *La Fille de Mars* d'après Penthésilée de Kleist. Il mène, en regard de son parcours de metteur en scène, un travail de transmission pédagogique dans plusieurs conservatoires, depuis 2017 il intervient aussi à l'ERACM et à l'Université Grenoble Alpes. Il propose également de nombreux stages, ateliers et masterclass.

LES

INTEMPORELS

Les (in)temporels sont des temps dédiés aux créations en cours de réalisation, à destination des professionnels, mais également ouverts au public. Les jours de relâche, le théâtre Transversal entrouvre sa porte, sur l'envers du spectacle vivant, celui qui est en cours de construction. Chaque événement est suivi d'un temps convivial pour échanger avec les équipes artistiques.

Mercredi 12 juillet

PRÉSENTATION • LES HAUTS-DE-FRANCE EN MAQUETTES

En partenariat avec la Région Hauts-de-France, une sélection de compagnies présenteront leur projet à venir sous forme de lecture, de chantier, de proposition d'étape... de la création encore en maquette !

11h-12h30 Compagnies Le Compost, Les Ailes de Clarence, La Licorne de Brume, Le Royal Velours

13h30-15h Compagnies In Extremis, Momos, Protéo, La Ponctuelle

17H00

LECTURE • *LE PAPIER PEINT JAUNE* de Charlotte Perkins Gilman

Cie La Patineuse • Adaptation, jeu et mise en scène Lætitia Poulalion • Collaboration artistique David Arribé.

Le Papier Peint Jaune est l'adaptation d'une nouvelle féministe et fantastique de Charlotte Perkins Gilman : dans ce huis-clos mental en forme de journal intime, une jeune mère, envahie par une profonde mélancolie, est contrainte à un repos forcé dans la chambre d'un manoir. Sur ses murs, un papier peint jaune dont le motif va peu à peu l'obséder. C'est troublant et puissant.

Mercredi 19 juillet

11h00

LECTURE-SIGNATURE • *BOUDIN BIGUINE BEST OF BANANE*

de et par Rébecca Chaillon • En partenariat avec L'Arche Éditeur et Agent Théâtral

Boudin Biguine Best of Banane part de l'urgence de dire ce qui dérange, ce qui ronge, ce qui démange. Sirène, chatte ou footballeuse, Rébecca Chaillon se définit comme une chimère exilée qui bégaye son identité, et raconte ses rixes amoureuses, militantes et alimentaires. Comment se construisent nos désirs sous les injonctions ? Comment se réapproprier nos corps, reconstruire nos héritages détruits ? Dans ce texte flamboyant où la poésie rencontre l'insomnie, Rébecca Chaillon régurgite la culture dominante, recrache le racisme, scalpe le patriarcat, conjure les sexualités hétéronormées. Une explosion vorace et sensuelle, où jaillit le sang sous la lame de la bouchère, pour libérer les corps et les imaginaires.

15h00

PRÉSENTATION DE MAQUETTE • *CRACHE ! PHYSIOLOGIE D'UNE LANGUE ENCOMBRÉE*

de et par Valérie Paüs • Cie Rhizome • Écriture, mise en scène et jeu Valérie Paüs • Collaboration artistique Gurshad Shaheman et Olivier Barrère • Assistant à la mise en scène Thomas Rousselot

Crache ! est l'histoire d'une traversée. Une femme entreprend un voyage retour à l'île de la Réunion où elle est née. Quelque chose lui manque. Quelque chose lui fait défaut. Une part de son identité, de sa culture. La langue créole. Une langue qu'elle est incapable de parler alors même qu'il s'agit de l'une de ses langues maternelles. Pendant le trajet retour dans l'avion, du fond de sa mémoire les souvenirs resurgissent, la ramenant à l'enfance et à l'adolescence dans l'île, à des épisodes clés qui ont contribué à forger son rapport actuel au créole et au français. Du fond de sa gorge la langue étouffée gratte et cherche un passage par lequel rejallir.

LE SOUFFLE D'AVIGNON

au Cloître du Palais des Papes

Cycle de lectures gratuites, en présence des auteurs et en partenariat avec le Festival d'Avignon, *Le Souffle d'Avignon* a été initié en 2020 par les Scènes d'Avignon, regroupement de six théâtres et compagnies permanentes d'Avignon, rejoint par le théâtre Transversal en 2022. Créateurs, directeurs de théâtre, implantés depuis de nombreuses années à Avignon, sont animés du souhait affirmé de continuer à exister en hissant leurs différences artistiques sur le territoire et bien au-delà.

Le Souffle d'Avignon est un hommage aux textes, aux auteurs et à la création théâtrale. Chaque soir, du 11 au 25 juillet, le magnifique cloître du Palais des Papes accueille une lecture différente, présentée à tour de rôle par le Festival d'Avignon, le Théâtre du Balcon, le Théâtre des Carmes, le Théâtre du Chêne Noir, le Théâtre du Chien qui fume, le Théâtre des Halles et le Théâtre Transversal.

Entrée libre - Toute la programmation sur www.scenesdavignon.fr

Renseignements : 07 62 12 04 17 – Réservations: scenesdavignon@gmail.com

Vendredi 14 juillet - 18:30

CONVERSATION AVEC JOSÉPHINE • Maroussia Pourpoint • Lecture • 1h

Dramaturge Penda Diouf

Avec Maroussia Pourpoint & Philippe Gouyer-Montout aux percussions

En partenariat avec ETC Caraïbe

Juste avant de monter sur scène Joséphine Baker, en proie au désarroi, s'enferme dans sa loge et refuse d'en sortir, prête à abandonner sa carrière. Elle ne se reconnaît plus, prisonnière de cette posture humiliante qu'elle est forcée d'assumer chaque soir. Dans son intimité, celle considérée comme une femme forte, solaire et joviale, dévoile ses craintes, ses doutes et ses angoisses. A-t-elle fait le bon choix en choisissant Paris ?

Mardi 18 juillet - 18:30

RETOUR DE LA PRÉFECTURE • Jessica Biermann Grunstein • Lecture • 1h

Lecture dirigée par Laetitia Mazzoleni

Avec Claudio Dos Santos et Laetitia Mazzoleni

En partenariat avec L'Arche Éditions

Deux voix, une histoire d'amour. Une femme et un homme racontent l'accueil qui leur a été réservé à la préfecture de Police, où ils avaient rendez-vous pour une demande de titre de séjour, après leur mariage. Tous deux disent à leur endroit la violence des paroles, l'incompréhension qui cède la place à la colère. Tous deux disent la honte éprouvée, qui meurtrit leur amour, et en écho l'effondrement de l'espoir de vivre ici, dans un pays où les droits se distribuent en fonction des origines et de la couleur de peau.

INFORMATIONS PRATIQUES

Équipe

Laetitia Mazzoleni • direction

Barbara Ferraggioli • collaboration artistique

Sébastien Piron accompagné de Morgan Luciani • direction technique

Cloé Aliaga et Inès Guetté • accueil du public

Lore Sesquière • ressources humaines

10 rue d'Amphoux

84 000 Avignon

Relâches les mercredis 12 et 19 juillet 2023

Réservations : contact@theatretransversal.com

Tél. 04 90 86 17 12

www.theatretransversal.com



TARIFS :

Plein tarif : 20 € - Tarif réduit : de 5 à 14 €

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman • 06 15 15 22 24 • sabine@sabinearman.com

Doris Audoux • 06 61 75 24 86 • doris@sabinearman.com

Alice Péronne • 07 81 42 56 65 • alice@sabinearman.com

CRÉDITS

Théâtre Transversal © Johann Fournier • Libre d'Esprit © cie Libre d'Esprit • Super Trop Top © Lothar Knopp & Daphne Bengoa • Agence de Fabrication Perpétuelle © Delphine Michelangeli • Collectif l'Horizon © Eric Pollet • Petite Lumière © Thomas Bohl • Les ailes de Clarence © Cécile Le Berre d'après une photo de Pierre Zucca • Alors voilà © Marta Blue & Charles Mouron • SIC 12 © Vincent Berenger • Théâtre du peuple lié © Alix Maximin • In extremis © Simon Gosselin • Le Cabinet de curiosités © Think Stupid Studio & Geoffrey Fages • L'autre Compagnie © Geoffrey Fages • Hé ! Psst ! © Laurent Sabathe • Fraction © cie Fraction & Jean-François Matignon • Cie La Patineuse © Oana Stoian • Boudin biguine best of banane © Su Cassiano Maroussia Pourpoint © Alejandro Pe Jessica Biermann Grunstein © Juliette Ajoux dit Malthès

